

La seconde raison qui nous a déterminé à faire la présente édition, c'est que les éditions d'outre-mer qui reproduisent le texte original complet, sont trop volumineuses et partant trop coûteuses: ou bien elles renferment nombre de pages d'un caractère soit apologétique, soit historique, qui offrent moins d'intérêt aujourd'hui, surtout pour un lecteur canadien. Nous avons en conséquence beaucoup retranché, et nous avons fait un volume, où se trouve la substance de l'œuvre du P. de Gallifet, à un prix modique, à la portée de toutes les bourses.

Cette édition a été faite d'après celle de 1745, la cinquième et la dernière publiée du vivant de l'auteur. Les Dames ursulines de Québec ont, à cette fin, mis à notre disposition avec beaucoup de bienveillance l'exemplaire antique qu'elles possèdent, le seul peut-être des vieilles éditions qui soit en Amérique. Il faut toutefois excepter l'édition latine dont il existe un exemplaire à la résidence des Pères jésuites de Québec.

L'édition de 1745, publiée à Nancy, est identique à celle de 1743 publiée à Lyon, avec la seule différence que la seconde est dédiée au pape Benoît XIV, et la première à la reine de Pologne, mère de la reine de France, Marie Leczinska, femme de Louis XV. L'exemplaire que nous avons sous les yeux est un in-4° de près de 600 pages, bien imprimé sur fort papier, orné de belles gravures et parfaitement conservé.

Nous n'avons presque rien gardé de la seconde partie de l'ouvrage du P. de Gallifet, qui est plutôt un supplément et contient peu de pages sorties de sa plume. C'est la première partie, à proprement parler son œuvre, que nous reproduisons ici. Encore avons-nous retranché, ou-